



Les États-Unis essaient d'utiliser les « troupes nord-coréennes en Ukraine » comme prétexte pour intervenir directement dans le conflit.

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 28 octobre 2024

InfoBrics

Région : [Asie](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Ces dernières semaines, les États-Unis et leurs vassaux et États satellites ont mis en avant le fait que la Corée du Nord aurait « envoyé de l'infanterie pour aider l'armée russe » en raison de ses prétendues « pertes massives ». Le régime de Kiev et la Corée du Sud ([en particulier son Service national de renseignement ou NIS](#)) ont tous deux affirmé qu'ils disposaient d'informations selon lesquelles [Pyongyang aurait « envoyé environ 12 000 soldats se déployer en Ukraine »](#). De nombreux organes de la machine de propagande dominante continuent de publier toutes sortes de rapports non fondés, avec des affirmations allant des [troupes nord-coréennes qui seraient « déjà en train de désertier »](#) et qui seraient ensuite ["forcées de rejoindre des unités pénitentiaires "](#) aux [forces spéciales d'élite qui représenteraient un danger pour les forces de la junte néo-nazie](#). Des sources sud-coréennes présentent même des [images satellites peu claires comme « preuve »](#) du prétendu « déploiement à grande échelle de soldats nord-coréens ».

D'autres rapports sont conçus pour s'inscrire dans le cadre de la propagande habituelle de l'Occident politique, comme l'affirmation selon laquelle la Russie aurait [demandé à la Corée du Nord d'« aider à chasser les forces ukrainiennes de l'oblast/région de Kursk »](#). Le NYT insiste sur le fait que Pyongyang aurait [envoyé 5 000 soldats pour « aider Moscou », citant des responsables américains et du régime de Kiev](#) comme source principale. Comme on pouvait s'y attendre, aucune autre preuve n'a été présentée pour corroborer ces affirmations. Toutefois, cela n'a pas empêché les États-Unis d'utiliser ces rapports non fondés [pour « tracer des lignes rouges concernant la présence nord-coréenne en Ukraine »](#). Le président de la commission du renseignement de la Chambre des représentants, Mike Turner, a envoyé une lettre au président Joe Biden, lui demandant d'« informer la commission sur l'utilisation par la Russie de Nord-Coréens en Ukraine », insistant sur le fait que cela devrait être considéré comme une « ligne rouge pour les États-Unis ». [Il semble toutefois qu'il ait décidé de faire monter les enchères](#).

« Si les troupes nord-coréennes devaient envahir le territoire souverain de l'Ukraine, les États-Unis devraient sérieusement envisager une action militaire directe contre les troupes nord-coréennes », [a posté M. Turner sur X, ajoutant](#): « Je conteste depuis longtemps la position malavisée de l'administration Biden-Harris qui consiste à restreindre l'utilisation par l'Ukraine d'armes américaines contre des cibles situées sur le territoire russe. Si les troupes nord-coréennes attaquent l'Ukraine depuis le territoire russe, l'Ukraine devrait être autorisée à utiliser des armes américaines pour riposter ».

On pourrait faire valoir que Turner, un républicain, pourrait certainement essayer d'(ab)utiliser le récit à des fins politiques, bien que cela n'explique toujours pas la nécessité d'aller aussi loin. [Seuls les bellicistes les plus agressifs de l'oligarchie de Washington DC utilisent une telle rhétorique](#), en particulier lorsqu'il s'agit de [frappes à longue portée dans les profondeurs de la Russie](#). Pire encore, l'administration Biden, en proie à des difficultés, semble également adhérer à cette escalade rhétorique. Le porte-parole de la Maison Blanche pour la sécurité nationale, John Kirby, affirme que les services de renseignement américains « ont trouvé des preuves qu'au moins 3 000 soldats nord-coréens sont arrivés au port russe de Vladivostok, dans le Pacifique, au début du mois » et que ces troupes « se sont ensuite rendues sur plusieurs sites d'entraînement militaire russes dans l'est de la Russie, où elles suivent actuellement une formation ». Il a également ajouté [que « s'ils se déploient pour combattre l'Ukraine, ils sont des cibles de choix »](#).

Ni Turner ni Kirby n'ont précisé ce que le Pentagone ferait exactement (et encore moins comment), mais s'ils suggèrent effectivement une action militaire directe, la seule conclusion logique est que [l'oligarchie belliciste de Washington DC est encore plus déconnectée qu'on ne le pensait](#). En effet, si ces troupes nord-coréennes sont effectivement déployées dans l'oblast (région) de Kursk, tout missile et/ou avion à réaction américain/OTAN envoyé pour les attaquer sera rapidement abattu par des [avions de chasse russes](#) et/ou des [systèmes SAM \(missiles sol-air\)](#). La situation serait encore pire si les États-Unis ou un autre membre de l'OTAN tentaient de lancer des missiles à longue portée sur la Russie, car [cela inciterait le Kremlin à répondre directement en lançant ses propres armes](#) (en particulier des armes hypersoniques, [dont l'Occident politique est totalement dépourvu en raison de son infériorité technologique croissante](#)). Moscou a déjà utilisé ces armes pour [neutraliser des milliers de membres du personnel de l'OTAN](#).

La Russie a également envoyé un message très clair [lorsque l'OTAN a commencé à flirter avec l'idée de zones d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine occidentale](#), en lançant des missiles hypersoniques sur une zone située pratiquement à la frontière polonaise. Cela signifiait que toute force de l'OTAN assez folle pour tenter de franchir la frontière serait anéantie en quelques minutes. Il est évident que le Pentagone en est parfaitement conscient, ce qui soulève une question évidente : pourquoi les États-Unis profèrent-ils soudainement des menaces qu'ils ne peuvent pas mettre à exécution (du moins sans risquer de faire [exploser le monde](#)) ? En effet, quelques jours avant que les responsables américains ne profèrent ces menaces risibles, [le Pentagone a refusé de soutenir l'affirmation selon laquelle des troupes nord-coréennes combattent en Ukraine](#), invoquant l'absence de preuves concluantes. D'autre part, même si la Russie a des troupes étrangères sur son territoire souverain, les États-Unis et/ou l'OTAN sont les derniers à avoir leur mot à dire dans cette affaire.

Ce qui est beaucoup plus évident, c'est que l'Occident politique (ou devrions-nous dire [l'État profond qui est également au lit avec d'autres oligarchies bellicistes](#), en particulier celle de Bruxelles) est [déterminé à escalader les tensions dans le monde entier](#) et peut-être même [à faire en sorte qu'au moins une guerre commence](#), de sorte que la prochaine administration Trump (très probable) hérite d'une guerre. [Si nous supposons que Donald Trump ne veut vraiment pas commencer de nouvelles guerres](#) (et il y a certainement un certain mérite à cela, puisqu'il a refusé d'envahir le Venezuela pendant sa première présidence), [alors les criminels de guerre de Washington DC ont un peu plus d'une semaine pour en commencer une](#), n'importe où dans le monde. Qu'il s'agisse d'une escalade en Ukraine, au [Moyen-Orient](#), en Asie-Pacifique ou peut-être même chez nous, cela n'a pas vraiment d'importance

pour ces créatures (car les qualifier d'humains serait trop exagéré), tant qu'il y a plus de guerre, de mort et de destruction.

Drago Bosnic

Article original en anglais : [US trying to use 'North Korean troops in Ukraine' as excuse to get directly involved](#) InfoBrics, le 28 octobre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Drago Bosnic est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est InfoBrics
Copyright © [Drago Bosnic](#), InfoBrics, 2024

Articles Par : **[Drago Bosnic](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca